

Trajectoires

Centre d'accueil de Hotton « Henri Dunant »
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03** Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04** 300 demandeurs d'asile à Hotton. Qu'en pensent les Hottonnais ? Enquête...
Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 07** Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 08** Recette du monde
Appel aux dons
Devenez bénévole!



Édito

Les migrants : un danger pour notre économie ?

Non! L'immigration est créatrice d'emplois et source de consommation. Les rapports de l'OCDE¹ et des Nations-Unies l'affirment : globalement, l'immigration favorise la croissance économique².

Et à Hotton ? Aussi !

Notre centre d'accueil génère de l'emploi direct : actuellement vingt employés sont issus de notre commune et des communes limitrophes. Mais il génère aussi des emplois indirects : écoles, services médicaux, société de catering... Un grand nombre de fournisseurs de produits et de services sont également concernés par une multitude de livraisons logistiques et culturelles.

Depuis notre implantation à Hotton en 2001, notre « politique » est d'investir dans le local. Le fournisseur le plus proche est souvent le premier choisi, qu'il soit pharmacien,

jardinier, quincaillier, menuisier, opticien ou médecin.

Et ce n'est pas tout. Le demandeur d'asile dans un centre, reçoit, chaque semaine, 7,7 € : une somme qu'il réinvestit le plus souvent dans les petits commerces locaux.

L'argent dépensé par la Belgique pour l'accueil des demandeurs d'asile est donc dans les faits de l'argent investi dans une multitude de produits de première nécessité, d'éducation et de consommation qui boostent l'économie locale et régionale.

Ce qui nous permet donc d'affirmer avec certitude, qu'à long terme, les migrants rapportent plus qu'ils ne coûtent.

Autant Savoir !

**Jean-Michel Gérimont,
Directeur**

¹ OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

² <https://www.cire.be/sensibilisation/campagnes/prefugies/prejuge-5-les-migrants-sont-un-danger-pour-notre-economie>

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.

300 demandeurs d'asile à Hotton

Qu'en pensent les Hottonnais ?

Enquête...



Jacques Chaplier,
Bourgmestre de Hotton
depuis 2012

Monsieur le Bourgmestre, quel est votre lien avec le centre ?

En tant que Bourgmestre, je suis membre du comité d'accompagnement du centre : le groupe de concertation réunissant les partenaires locaux du centre. En 6 ans, je n'ai été sollicité que deux fois. Avant d'être Bourgmestre, je pensais que mon prédécesseur « enjolivait » la situation. Je dois bien reconnaître que ce n'est pas le cas. En tant que chef administratif de la Police, je n'ai pas été sollicité. Une cellule de suivi a été mise en place pour détecter les éventuels cas de radicalisation.

D'après vous, quel est l'impact positif du centre sur la commune d'Hotton ?

Les impacts positifs sont à plusieurs niveaux. Au niveau de la commune, cela a permis de créer un emploi pour organiser notamment l'inscription des nouveaux résidents. Le volet scolaire, ensuite : environ 80 enfants sont scolarisés chaque année à l'école Enrico Macias (Fédération Wallonie-Bruxelles) pour le fondamental. En termes d'intégration : garderie dans des écoles, participation à la ligue d'impro, une école de devoirs au centre par la Commune, les cours de français dans les locaux communaux, achats de toute sorte dans les commerces locaux...

Et pour vous personnellement, quel est l'impact positif du centre ?

La réaction des Hottonnais : dans le calme et je crois que les hottonnais ont intégré le fait que les « migrants » ne sont pas chez nous par choix mais souvent par nécessité. Moi, j'apprécie les repas interculturels organisés par le centre.

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

À l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUKA., 2017.



Philippe Courard,
Bourgmestre de Hotton à
l'ouverture du centre, il y
a 17 ans

« L'impact positif du centre s'évalue par la richesse des contacts et par la rencontre avec la diversité. C'est une merveilleuse ouverture sur le monde ! Dommage que certains se replient sur eux-mêmes dans un égoïsme triste, engendré par la peur de l'inconnu ».

Philippe Courard, Bourgmestre de Hotton lors de l'ouverture du centre.

Monsieur Courard, quel est votre lien avec le centre ?

J'ai vu naître le centre en décembre 2000. Je me souviens même que l'annonce a eu lieu le jour de la Saint-Nicolas ! Honnêtement, je dois avouer que l'inquiétude était alors bien présente : comment allions-nous gérer cela? Aucune information ne nous avait été transmise au préalable. C'était l'inconnue totale à l'époque. Heureusement, j'ai eu l'opportunité et l'avantage de pouvoir participer à la création du centre et à son développement. Très vite, j'ai donc pu établir des contacts humains de qualité avec les candidats réfugiés et avec l'équipe du centre.

D'après vous, quel est l'impact positif du centre sur la commune d'Hotton ?

L'impact positif du centre s'évalue par la richesse des contacts et par la rencontre avec la diversité. C'est une merveilleuse ouverture sur le monde ! Dommage que certains se replient sur eux-mêmes dans un égoïsme triste, engendré par la peur de l'inconnu. En outre, le centre a permis l'engagement de personnes de qualité vivant dans la région. Ce n'est pas négligeable, tout comme les quelques retombées économiques que cela permet.

Et pour vous personnellement, quel est l'impact positif du centre ?

J'ai été très heureux de la chance qu'ont eue mes enfants de faire leur scolarité primaire dans une école qui accueillait de nombreux enfants du centre. Cela leur a notamment permis une belle ouverture aux autres.



Claudine Meunier,
directrice faisant fonction de
l'école Enrico Macias

Madame Meunier, quel est votre lien avec le centre ?

Tous les enfants du centre en âge de scolarité maternelle et primaire sont présents dans notre école.

D'après vous quel est l'impact positif du centre sur la commune d'Hotton ?

Si les enfants du centre quittaient l'école, la moitié du personnel perdrait leur emploi. L'arrivée des enfants du centre nous a permis d'engager du personnel supplémentaire, ce qui nous permet d'avoir des plus petites classes et donc un meilleur encadrement pour l'ensemble des enfants qu'ils soient belges ou d'origine étrangère. Tout le monde a donc la chance de pouvoir en bénéficier.

Lors du Ramadan, plusieurs enfants ne savaient pas ce que c'était. Ils ont ainsi appris qu'il y avait d'autres religions. On a fait le lien entre les deux religions (catholique et musulmane). Cela permet une ouverture d'esprit. Cela les fait grandir. Cela leur apprend à être plus tolérants.

Et pour vous personnellement, quel est l'impact positif du centre ?

Sans être directrice à Enrico Macias, je ne serais jamais venue à une animation du centre. En poussant les portes du centre, on apprend leur culture. Il faut franchir les barrières et oser venir voir ce qu'il se passe au centre.

Et puis les parents du centre sont très, très, chaleureux. Ils sont très reconnaissants. Ils remercient beaucoup les enseignants pour l'apprentissage délivré à leurs enfants.



Isabelle Schu,
collaboratrice au bureau social
du centre d'accueil de Hotton

Quel est votre lien avec le centre ?

Je travaille au Centre Croix-Rouge Henri Dunant depuis son ouverture en 2001. J'ai occupé différentes fonctions : responsable sensibilisations, formations, scolarité, cours de français, comptabilité... Depuis 2015, je travaille au bureau social.

Quel est, selon vous, l'impact positif du centre sur la commune de Hotton ?

Il y a certainement un impact économique positif pour les commerces, médecins, pharmacies, opticiens, etc... Il y a aussi des élans de solidarité qui se manifestent entre des habitants de la commune et des résidents du centre. Des résidents de notre centre participent au nettoyage des berges de l'Ourthe chaque année, et à l'organisation du Festival du Bitume dans la région avec le Miroir Vagabond. Quelques résidents sont également

« Le centre d'accueil de Hotton est l'un de nos bons clients. Son implantation a donc eu un impact positif sur le chiffre d'affaire de notre magasin ».

l'équipe du magasin Brico de Melreux-Hotton.

très investis dans du bénévolat auprès de plusieurs associations à Hotton, à Marche et à Barvaux.

L'inverse est vrai aussi : je pense par exemple aux dons de vêtements, de matériel, de vaisselle ; aux bénévoles qui viennent assurer l'école de devoirs ou qui viennent en aide à certains résidents de manière ponctuelle... Je tiens d'ailleurs à remercier chaleureusement toutes ces personnes pour le soutien qu'elles nous apportent.

Et pour vous personnellement, quel est l'impact positif du centre ?

Comme je suis de nature altruiste, c'est important pour moi de faire un métier « d'aide aux personnes ». Travailler pour la Croix-Rouge avec des demandeurs d'asile contribue donc à mon épanouissement au travail et m'amène à sensibiliser mon entourage à l'accueil des réfugiés.



Jean-Luc Gosset,
coordinateur du Miroir Vagabond

Quel est votre lien avec le centre ?

Je travaille au Miroir Vagabond qui propose des cours de Français Langue Etrangère, des cours d'alphabétisation et des activités artistiques et culturelles à destination, entre autres, des demandeurs d'asile du centre de Hotton.

Quel est, selon vous, l'impact positif du centre sur la commune de Hotton ?

Pour ceux qui font l'effort d'aller vers l'autre, il y a la possibilité de comprendre et de s'enrichir de cultures différentes et peut-être de développer une autre vision de la société. La présence de demandeurs d'asile à Hotton favorise également la solidarité entre personnes. Des personnes sans emploi fixe ont, par exemple, l'opportunité de s'impliquer dans un projet humain bénévole, en accompagnant des résidents et en se rendant utile à la société.

Et pour vous personnellement, quel est l'impact positif du centre ?

J'ai un parcours de militant : en 1983, j'ai créé une association locale d'Amnesty International à Manhay et en 1985, un groupe d'accompagnement pour les réfugiés. Travailler au Miroir Vagabond est donc une continuité pour moi dans le combat que je mène pour les droits humains. Cela correspond aux valeurs que je défends et j'y trouve beaucoup de plaisir.

Combien d'emplois ont été créés dans votre service avec l'arrivée du centre ?

Pour les trois centres d'accueil Croix-Rouge avec lesquels nous travaillons, deux emplois temps plein ont été créés, mais 25 bénévoles sont également actifs au sein de notre association, notamment pour assurer les cours de français.



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



RECETTE DU MONDE :
BEIGNETS À LA NOIX DE COCO
ORIGINE : MAURITANIE

Ingrédients pour 10 à 12 personnes :

- 750 g de farine
- 125 g de beurre
- Sel
- 1 sachet de sucre glace
- 25 g de sucre semoule
- 150 g de noix de coco
- 20 cl de lait
- 6 œufs
- Noix de muscade
- 1 verre d'eau
- 1 sachet de levure

Préparation :

1. Dans un saladier, mélanger farine, sucre, 2 pincées de sel, la levure et le beurre. Ajouter une cuillère à café de noix de muscade. Faire un creux dans le mélange et y casser les œufs. Ajouter le lait petit à petit tout en pétrissant, jusqu'à obtention d'une boule de pâte, lisse et homogène.
2. Laisser reposer environ 30 minutes à température ambiante.
3. Mettre la noix de coco dans une casserole, ajouter l'eau, et une pincée de noix de muscade. Chauffer à feu doux pendant environ 8 minutes.
4. Etaler une petite quantité de pâte sur le plan de travail. Ajouter la préparation à la noix de coco. Former les beignets dans la forme désirée. Faire cuire dans un bain de friture 3 à 5 minutes.
5. Saupoudrer de sucre glace.
6. Manger froid.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Appels aux dons

- **Besoin de faire de la place dans vos armoires ? Vêtements, accessoires et chaussures** de seconde main alimentent la vestiboutique de notre centre. **Et plus particulièrement des dons pour les hommes, toutes tailles confondues.**

- Notre centre compte plus de 30 bébés nés ou à naître. Nous sommes à la recherche de **poussettes** de seconde main à donner ou acheter à prix modique.

Vous pouvez les déposer à la réception du centre, rue de Durbuy 145 à Hotton, ou nous contacter à l'adresse centre.hotton@croix-rouge.be.



Devenez bénévoles !

Nous sommes à la recherche de bénévoles pour **animer les jeunes résidents de 6 à 11 et de 12 à 18 ans**. Les mercredis après-midi et/ou les week-ends. Pour des ateliers créatifs, sportifs ou ludiques. **Envie de nous rejoindre ?** Contactez-nous via l'adresse : centre.hotton@croix-rouge.be

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Hotton - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.hotton@croix-rouge.be
> par téléphone : 084/24 49 80

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.hotton@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

